NPA NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE
L'étincelle
Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire

SNCF
Secteur Paris Sud-Ouest
Lundi 9 août 2021

Oui à la vaccination, non à Macron

Plus de 240 000 manifestants ont défilé dans la rue contre le pass sanitaire pour la quatrième semaine consécutive. Une mobilisation en hausse constante de l'aveu même du ministère de l'Intérieur. Le gouvernement se donne pourtant bien de la peine pour dénoncer les « antivax » – qui sont pourtant loin de représenter la totalité des manifestants – et faire de la « pédagogie ». Ces derniers jours, en vacances au soleil, Macron n'hésite plus à mouiller la chemise, pardon le t-shirt, avec ses vidéos sur TikTok pour faire le SAV de son pass sanitaire et démonter les* « fausses informations, les fausses rumeurs »*. Comme si le gouvernement n'avait pas inondé le pays depuis le début de l'épidémie de fausses informations à répétition. Que ce soit d'abord pour nier la gravité du Covid, le manque de moyens dans les hôpitaux, les pénuries de masques ou de vaccins. Certes, on ne peut que regretter que la défiance légitime de nombreux travailleurs à l'encontre de Macron se soit confondue avec la vaccination. Mais l'occupant de l'Élysée et ses courtisans y ont leur part de responsabilité.

Le Véran Bêta frappe déjà

Alors que le variant Delta venu d'Inde flambe depuis des mois dans le monde entier, Macron continue de jouer à l'épidémiologiste en chef. Son ministre de la Santé a même promis d'atteindre les 90 % de vaccinés à l'automne, stade qui selon lui garantirait « l'immunité collective » et l'éradication du Covid dans le seul cadre des frontières nationales. Mensonge. Quand bien même un tel projet serait réalisable, l'épidémie se poursuivrait ailleurs, avant de fatalement nous revenir sous la forme de nouveaux variants qui mijotent déjà dans les nombreux pays pauvres où la vaccination est inexistante.

C'est que, malgré les grandes déclarations de Macron sur le fait que les vaccins devraient être un *« bien mondial de l'humanité, et pas la propriété de l'un ou l'autre »*, il n'est toujours pas question de lever la propriété des brevets des grands groupes pharmaceutiques.

Leurs profits restent toujours plus importants que nos vies. La preuve, l'apparition de nouveaux variants sert même aux labos pour justifier une hausse du prix des doses de vaccin ! Ces derniers jours BioNTech vient de renégocier avec l'Union européenne dans l'opacité la plus totale une hausse du prix de ses vaccins Pfizer de 15,50 à 19,50 euros.

Refuser les boucs sanitaires

Du reste, même dans des pays riches comme Israël et l'Islande, où les taux de vaccination sont pourtant parmi les plus élevés au monde, il a fallu organiser des reconfinements partiels face à la reprise épidémique.

On a affaire à une pandémie, donc à l'échelle mondiale. Et l'éradication du virus et de ses multiples variants, ne peut se concevoir qu'à cette échelle. C'est là où l'indifférence des États des pays riches vis-à-vis des pays pauvres est criminelle.

Macron a beau jeu à l'intérieur des frontières françaises de se dédouaner en désignant comme boucs émissaires ceux qui refusent de se faire vacciner. À commencer par certains soignants accusés d'être « antivax », et les autres « premiers de corvée », ceux-là même qu'il remerciait hypocritement au sortir du premier confinement. Ce ne sont pourtant pas eux qui sont responsables du délabrement de l'hôpital public, de la mort de milliers de personnes décédées faute de soins ou de matériel !

Faire face au tour de « passe-pass » de Macron

Ces derniers mois, des dizaines de milliers de personnes ont perdu leur emploi pour assurer aux actionnaires leurs dividendes démentiels. La loi « pass sanitaire » qui introduit de nouveaux motifs de licenciement ou de « suspension » de salaire est avant tout une nouvelle arme offerte au patronat pour frapper les travailleurs qui feraient l'erreur de reporter sur les vaccins leur détestation de Macron et de son monde. Parallèlement le gouvernement se prépare à réactiver sa réforme des retraites et celle de l'assurance-chômage.

Contre toutes ces mesures anti-sociales, faisons entendre et imposons nos propres revendications.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

NPA – Etincelle SNCF Paris Sud-Ouest

Web **Convergences Révolutionnaires SNCF Paris Sud-Ouest** ou **Nouveau parti anticapitaliste**

Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA

Les cheminots ne marcheront pas au passe

Avec le passe sanitaire, Macron prétend sous-traiter une obligation vaccinale qui ne dit pas son nom. Le patronat des secteurs concernés, dont le ferroviaire, tout en émettant quelques protestations de pure forme, en a pris son parti – non sans s'assurer d'un côté quelques juteuses subventions et de l'autre la garantie de pouvoir faire retomber toutes les responsabilités et désagréments en bout de chaîne, c'est-à-dire sur les salariés de la première ligne !

Résultat dans les gares : du boulot en plus à l'accueil et au contrôle (comme si on en manquait) et un prétexte de plus offert à la direction pour sanctionner (comme si elle en manquait).

Nous n'avons pas à essuyer les plâtres d'une politique de division prise au nom de l'urgence sanitaire : aucun licenciement, aucune sanction ; accès généralisé à la vaccination gratuite sur le temps de travail ; pas à nous de contrôler des passes sanitaires.

Les riches nous pompent l'air

Dans les beaux quartiers les riches n'aiment pas trop être dérangés, et vu qu'ils ont des relations, ils font pression sur des hauts cadres de la SNCF à cause du bruit généré par les travaux Castor sur la branche nord de la ligne C. Le bruit en question c'est un système de désenfumage indispensable pour pouvoir travailler en souterrain avec les vapeurs de diesel et les poussières. Du coup nos chefs nous demandent de noter les heures d'activation ou désactivation du désenfumage. Des fois qu'on le ferait exprès pour embêter les riverains. Ce n'est pas notre genre. Quoique...

Soupçons sur le sous-effectif

Cette année les travaux « castor » sont très importants, plus de la moitié de la Ligne C est à l'arrêt. En prévision de cette période de pénurie de travail, les conducteurs et conductrices ont été fortement encouragés à poser de nombreux congés pour éviter d'être « inutilisés ». Certains ont été soupçonnés de ne pas avoir de congés pour bénéficier de jours « gratos ».

Résultat, en ce début du mois d'août, par manque de personnel, les journées ne sont pas couvertes et les trains supprimés. Les usagers trinquent mais les responsables de cette gestion sont sûrement en vacances… et certainement pas soupçonnés d'incompétence !

Vaccins : de trop riches « cobayes »

4 milliards de doses de vaccins ont été injectées dans le monde – là où il en faudrait le quadruple. Et qui en a bénéficié en priorité ? Les plus riches des pays riches.

Le patronat n'a aucun scrupule à empoisonner par millions, si ça rapporte. Chlordécone aux Antilles, mediator, amiante... Une seule constante : ce sont toujours les pauvres qui sont les plus exposés.

Si les vaccinés d'aujourd'hui étaient des « cobayes » comme le propagent les démagogues d'extrême-droite sur les réseaux sociaux, alors le 16e arrondissement ne serait pas le plus vaciné !

Une vaccination systématique et généralisée peut venir à bout de cette épidémie. Mais pour cela il faut se débarasser des brevets, il faut des moyens à l'échelle mondiale pour la santé au sens large, il faut réquisitionner les profits, les compétences et les installations des Pfizer, Moderna et Sanofi pour les mettre au service de l'humanité.

Catastrophe sanitaire aux Antilles

Faute de place dans les hôpitaux, des malades en provenance des Antilles sont transférés dans la métropole. Des soignants volontaires partent d'Europe en renfort vers Fort-de France et Pointe-à-Pitre. Quant aux touristes, les compagnies aériennes vont assurer des rotations pour les rapatrier.

Il faut dire qu'aux Antilles, le taux de vaccination est très bas : dans les 20 %, contre près de 60 % sur le continent. Des décennies de mensonges criminels et de mépris de la santé des Antillais pauvres ont entretenu une défiance bien légitime qui se porte malheureusement sur le vaccin. Ce sont maintenant les Antillais qui vont payer l'incurie de l'Etat qui a transformé les Antilles en quasi-désert médical et mis à terre l'hôpital public, plus encore qu'en Métropole.

L'Algérie au carrefour des crises mondiales

« Nous en sommes réduits à pratiquer une médecine de guerre », dit une infirmière de l'hôpital Mustapha Pacha, le plus grand d'Alger. L'Algérie est durement touchée par la pandémie, les services de réanimation manquent cruellement de bouteilles d'oxygène et moins de 2 % de la population a pu se faire vacciner !

Dans le même temps, les montagnes de Kabylie sont la proie des flammes, les incendies ont fait des dizaines de victimes.

Les crises climatiques et sanitaires sont mondiales, elles ne peuvent être traitées efficacement qu'à cette échelle, en commençant par éradiquer la soif de profit du grand patronat et les égoismes nationaux – les deux mamelles du capitalisme. Des deux côtés de la Méditerrannée : solidarité ouvrière pour imposer des moyens pour notre survie !

Un petit geste pour la planète : renverser le capitalisme

Corrélation : le CAC40, comme tous les indices boursiers de la planète, annonce des profits record pour 2020 ; le réchauffement climatique s'accélère et ses effets sont dévastateurs.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

NPA – Etincelle SNCF Paris Sud-Ouest

Web **Convergences Révolutionnaires SNCF Paris Sud-Ouest** ou **Nouveau parti anticapitaliste**

Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA